

COMITE COORDINATEUR DE TOUTES LES AUTORITES THESSALIENNES  
POUR L' OEUVRE DE LA DEVIATION D' AHELOOS

---

Positions du Comité sur les questions  
de l' oeuvre de l' Aheloos et réponses aux questions  
des Députés de la CEE au Comité du Parlement Européen

HISTORIQUE

L' oeuvre de la déviation des eaux de haut courant de l' Aheloos vers Thessalie est une vieille et vive vision du peuple thessalien, mais aussi de tous les grecs qui veulent que leurs pays fasse du progrès et prospère.

Cette idée, la mise en valeur de la plaine thessalienne qui est désavantageuse en ce qui concerne sa possibilité aqueuse et qui a besoin du surplus prouve de la possibilité aqueuse de l' écluse d' Aheloos, a été acceptée par les grecs puisqu' elle arrive à rétablir un équilibre que les conditions climatologiques et géomorphologiques ne favorisent pas.

En effet, il résulte grâce à des études systématiques, qui aient eu lieu les cinquante dernières années, que l' écluse d' Aheloos réunit chaque année en moyenne une quantité d' eau de l' ordre de 5 milliards  $m^3$ , tandis que les besoins de la région (Etolie-Acarmanie) pour tous les usages: Irrigation technique, irrigation, industrie, ne dépasse pas les 2 milliards  $m^3$ .

Par contre, l' écluse de Penée, la Thessalie, réunit chaque année en moyenne une quantité d' eau de l' ordre de 3 milliards  $m^3$ , tandis que les besoins pour tous ses usages approchent les 4.5 milliards  $m^3$ . Il y a donc un déficit de l' ordre de 1.5 milliards  $m^3$  annuellement.

En plus, l' exploitation intensive des eaux existantes pour la satisfaction de ses nombreuses besoins a provoqué de graves problèmes à l' environnement et à l' écosystème de la Penée et par conséquence un écroulement le menace déjà.

Cette réalité a conduit l' Etat Hellenique, après beaucoup de discussions, de congrès, et d' études entre scientifiques, autorités et services publiques, à la décision de la réalisation de l' oeuvre de la déviation des eaux du haut courant de l' Aheloos vers la Thessalie.

- Le but de cet oeuvre est d' arroser une part de la plaine Thessalienne et parallèlement la production d' énergie le long de la déviation.

- L' oeuvre, comme il résulte de toutes les études qui ont été présentées jusqu' à maintenant et particulièrement de l' étude de Morgan Grehnfell, est l' oeuvre le plus productif et rentable qui pourrait être construit à notre pays.

Il est apprécié que le profit supplémentaire qui résultera de la production agricole par rapport à l' actuel est 170 milliards annuellement. Il est aussi apprécié que grâce à cette oeuvre il y aura une augmentation de l' énergie électrique de

9.3%. Cette augmentation ne se produirait pas si on faisait une exploitation des eaux le long d' Ahelòos, au plein développement de l' oeuvre.

- Le bénéfice le plus sérieux sera l' influence positive à l' environnement Thébssalien et à l' écosystème de la Penée qui risque de s' effonder, puisque la rivière pendant les mois d' été ne ramasse pas de quantités d' eau et que le niveau des aquifères souterrains dans toute la Thébssalie a été dramatiquement dévalorisé.

Certes, l' oeuvre surtout pour l' échelle greque est grande et compliquée et ses influences seront sérieuses particulièrement au cas où il y aurait des échecs. C' est pourquoi cette oeuvre provoque des hésitations, des doutes et des questions qui exigent des réponses.

Certains députés de la CEE ont exprimé aussi les mêmes doutes et hésitations. Tous ces députés ont montré une sensibilité justifiée particulièrement en ce qui concerne les conséquences de l' oeuvre à l' environnement.

Pourtant, toutes ces hésitations et toutes ces doutes ont préoccupé dès longtemps les scientifiques et les spécialistes de notre pays, de même que les autorités Thébssaliennes, car surtout les autorités Thébssaliennes ne voudraient en aucune façon que cette oeuvre de la déviation fasse des dégâts à l' économie de l' Etat et ait des conséquences mauvaises à l' environnement soit à l' ouest de la Grèce, soit dans la région thébssalienne. Nous pensons que les réponses qui ont été données présentent des solutions satisfaisantes à ces hésitations et répondent à toutes ces doutes.

Avec cet essai nous essayerons de notre part de donner des réponses aux questions que les députés de la CEE ont posées à la Comité et aussi à tous les autres arguments que nous écoutons de temps en temps et qui sont contre l' oeuvre de la déviation.

Les catégories des questions qui se posent sont trois:

- La première se réfère à la production de l' énergie et au coût de l' oeuvre.
- La deuxième se réfère au surplus des produits agricoles qui se produisent et à la rentabilité de l' oeuvre.
- La troisième catégorie se réfère aux conséquences financières que la déviation provoquera dans la région de l' Etolie-Acarmanie.

1.1. Quant à la première catégorie des questions.

On a vraiment examiné tous les scénarios possibles de la mise en valeur des eaux de l' Ahelòos pour la production d' énergie de long du courant actuel et on a démontré que la solution de la

déviation d' Ahelòos a des avantages comparée à d' autres solutions, puisqu' elle donne un surplus d' énergie de 9.3%

1.2. On a calculé d' après les prix actuels que le coût total des oeuvres de la déviation à leur plein développement (oeuvres pour l' emmagasinage et le transport de l' eau, oeuvres pour la production d' énergie et d' irrigation) est de 600-650 milliards. Les oeuvres principales qu' on va confier d' après la convention contresignée (barrage et station hydroélectrique à Sykia, tunnel de la déviation et station hydroélectrique à Peykofyto) sont des oeuvres pour la production d' énergie et leur coût est d' environ 14.5 milliards (offre initiale plus la

revision).

Pour compléter ses oeuvres de la production d'énergie (Oeuvres Principales) il est nécessaire qu'on construise les barrages de Pyli et de Mouzaki et la station hydroélectrique à Mavromati, dont le coût est de 65-70 milliards de drachmes environ. Par conséquent, le coût total des oeuvres pour la production d'énergie est de 210 milliards de drachmes environ et non pas d'un billion de drachmes qu'on a cité à la question de M. IVERSEN.

Les oeuvres auront pourtant le même coût pour la production d'énergie équivalente si elles seront construites vers le courant d'Aheloos. Il n'y a donc aucune différence au coût de la construction des oeuvres pour la production d'énergie soit ses oeuvres se sont construites le long d'Aheloos, soit le long de la déviation.

Par contre, au deuxième cas, il y a l'augmentation de l'énergie de 9.3% en même temps que le transport de l'eau vers la Thessalie pour l'irrigation de 3.9 millions d'arpents de plaine sera un bénéfice immense pour l'économie de l'Etat.

1.3. Quant à la Compagnie Publique de l'Electricité (CPE) qui demande des indemnisations ou qui fait des plaintes, nous pouvons faire quelques remarques;

De tout temps, la CPE a été opposée à l'oeuvre, parce qu'elle veut gérer et exploiter seulement pour son bénéfice les eaux de notre pays, seulement pour la production de l'électricité. Il y avait d'ailleurs une loi qui accordait à la CPE ce droit. Mais cette loi n'était pas juste et récemment on l'a supprimée.

La Compagnie a essayé d'exploiter cette situation en demandant une participation à l'augmentation de la production agricole dans la région Thessalienne en sort de compensation.

De nos jours, la CPE a changé ses positions et demande d'autres choses, comme d'être responsable de la construction de l'oeuvre, sa gerance etc. (Lettre du Directeur Général de la CPE au Secrétaire Adjoint de l'Economie).

Nous croyons que ce sujet s'intègre à l'effort de créer une confusion autour de l'évolution de l'oeuvre, mais nous pensons qu'on a déjà dépassé tous ces problèmes.

2. En ce qui concerne la deuxième catégorie des questions qui se réfère au bénéfice que l'oeuvre revelera et aux surplées des produits agricoles, nous avons ces remarques à faire: (questions des messieurs ANTUZZI-DOWE)

2.1. Le Bénéfice que l'oeuvre revelera depend de l'hauteur du prix de vente des produits et du coût de leur production. C'est le rapport entre ces deux prix qui détermine le bénéfice et non seulement les prix de vente.

L'eau pour l'irrigation est un facteur qui joue un rôle très important au coût des cultures arrosées. L'oeuvre de la déviation donnera de l'eau qui coûtera moins cher que l'eau qui actuellement se puisse en faisant des forages; alors, le résultat sera un coût de la production moins cher et des produits plus compétitifs. Toutes les études sur l'économie que cette oeuvre rapportera ont montré que cette oeuvre est l'oeuvre la plus rentable de tous les autres. D'ailleurs ces oeuvres se construisent toujours comme des oeuvres qui se réfèrent à des nombreuses buts et dont l'utilité s'apprécie globalement et non pas par une seule forme d'exploitation.

2.2. La Grèce est le pays qui possède les plus grandes possibilités de la production, spécialisée ou non, des produits

agricoles, grâce à des conditions climatologiques et pédologiques. D'ailleurs ce n'est pas possible que l'eau qui provient de l'oeuvre de la déviation vienne à la plaine et que cette eau l'arrose (intégrer toutes les oeuvres de transport et irrigation) avant une dizaine d'années.

Pendant ce temps il y a la possibilité et le temps pour faire toutes les restructurations nécessaires et les programmes et d'appliquer de nouvelles technologies, alors que les produits qui se produiraient ne seraient pas excédentaires, mais compétitifs et nécessaires pour la vie des peuples de la Communauté.

Comment est-il possible d'ailleurs de déterminer dès maintenant la politique Communautaire pour l'agriculture après une dizaine d'années, quand les conditions changent radicalement d'un moment à l'autre? Ce dont nous sommes absolument certains c'est que à cause de la rapide augmentation de la population de la terre, les besoins alimentaires de l'humanité seront plus grandes qu'aujourd'hui, surtout en ce qui concerne les produits agricoles. En tout cas la Grèce doit produire quelque chose, puisqu'elle a la possibilité, parce que notre pays ne doit pas rester le pays des services et du tourisme.

3. La troisième catégorie des questions se réfère aux conséquences sur l'environnement.

Quand on se réfère à l'environnement, à notre avis, il faut examiner les problèmes des tous les régions que cet oeuvre intéresse directement, c'est à dire l'Etolie-Acarmanie (Ahelos) et la Thessalie (Pénée).

- De la part de l'Etolie-Acarmanie et du delta d'Ahelos.

En 1989 un groupe de scientifiques spéciaux des Ministères responsables a élaboré une ETUDE SUR LES CONSEQUENCES ENVIRONNEMENTALES AU DELTA D'ACHELOS AU CAS DE SA DEVIATION VERS LA THESSALIE.

De cette étude il résulte que:

Assez de problèmes ont été causés aux écosystèmes de la région non à cause de la manque de l'eau - il y en a abondamment mais à cause des interventions humaines programmées ou non, comme par exemple de la transformation de quelques régions en marais salants, des terrassements, de la déposition des déchets, de la construction arbitraire etc ainsi qu'à cause d'une mauvaise gestion puisque le fonctionnement de la rivière se détermine à l'existence du barrage (Kremasta-Kastraki-Stratos). Seulement la CPE a la responsabilité du fonctionnement de ces barrages et elle les utilise pour la production d'énergie.

- Les lagunes de la région et particulièrement celle de Mesologhi n'ont pas été influencées par la quantité de l'eau de la rivière qui se diversifie, mais d'autres interventions et charges qu'elle a subi jusqu'à nos jours.

- Ce qui est plus important, c'est l'existence d'une prestation minimale stable pendant toute la durée de l'année pour la conservation des hydrobiotopes de l'écosystème. Il est sûr que tous les problèmes peuvent être envisagés, si on gère convenablement les ressources aqueuses, si on prend les mesures nécessaires de la protection, et on fait les interventions nécessaires pour corriger la situation actuelle, mais aussi le complètement des oeuvres de l'infrastructure qui sont

nécessaires pour le développement du pays.

- C'est pourquoi, puisqu'il y a la possibilité d'une amélioration importante de la situation actuelle, le groupe qui a fait cette étude ne concède pas la soustraction de 20% de la quantité d'eaux d'Aheloos qui s'achèmineront vers la Thessalie après la déviation comme une charge importante, étant donné que cette charge est envisagée par des mesures rectificatives que le groupe propose. Cela est juste et vrai car il y a la possibilité, grâce à une gérance convenable avec la perte d'une petite quantité d'eau, que la prestation minimale de la rivière reste stable et que les hydrobiotopes ne soient pas influencés. Nous croyons que l'amélioration de la situation actuelle au Delta d'Aheloos sera plus spectaculaire si on prend les mesures proposées plus systématiquement et plus péniblement. Selon ses éléments et ses directions le ministère de l'environnement et de l'aménagement du territoire avec ses décisions 16058/91 et 61414/21-4-92 qui approuvent des conditions environnementales pour l'exécution de l'oeuvre, décrète des mesures rectificatives pour l'environnement dans tout l'étendu des oeuvres de la déviation, c'est-à-dire au delta d'Aheloos, à Mesohora, à Sykia, au tunnel de la déviation à Pyli et à Mouzaki.

En ce qui concerne l'irrigation et les piscicultures et, par conséquent, les conséquences économiques à cause de la réduction de la quantité de l'eau vers le côté de l'Etolie-Acarmanie, nous observons que ce point de vue n'a pas de valeur, étant donné que les eaux de la région sont excédentaires et aujourd'hui elles se jettent dans la mer après la production de l'énergie. La même situation se continuera aussi quand le 20% de la quantité totale s'achèminera vers la Thessalie, puisque comme nous avons déjà référé, les besoins de la région sont

presque 2 millions  $m^3$  tandis qu'après la déviation ces besoins resteront presque à 3.5-4 millions  $m^3$ .

-Par contre, de la part de la Thessalie, comme nous avons déjà référé, les problèmes environnementales sont très aigus et les conséquences à cause de la manque de l'eau à l'économie de la région et en général à l'économie Nationale sont très graves.

Nous citons la dévalorisation du niveau des eaux souterraines. Les agriculteurs aujourd'hui puisent de l'eau du fond de 200 m et cela coûte très cher par  $m^3$  d'eau évidemment avec une charge du coût de la production et une importante réduction de la production. Les conséquences au poreux du sol à cause de la soustraction du matériel fine en raison du puisement et par conséquent à sa stabilité sont graves. Ce qui est grave aussi se sont les conséquences à la jaune et à la verdure dans ces régions.

-L'écosystème de la Penée effond, puisque pendant tout l'été la rivière n'a pas de prestation.

Toute la rivière n'a pas les mêmes capacités d'autopurification et l'eau n'est pas potable.

La ville de Larissa a déjà de l'eau grâce au forages et elle risque de rester sans eau pour les raisons que nous avons déjà analysé.

La pollution de la rivière, malgré les oeuvres d'une purification biologique qui ont eu lieu dans les grandes villes Thessaliennes, s'étend. Il faut souligner ici que le Delta de la rivière est presque détruit à cause de la manque de l'eau mais aussi à cause des activités humaines.

Après tout cela, il est clair que pour la Thessalie le problème n'est pas celui de la gestion des eaux, mais littéralement celui de la manque de l'eau et aujourd'hui la seule solution pour qu'on le dépasse c'est la construction de l'oeuvre de la déviation des eaux du haut courant de la rivière Aheloos vers la Thessalie.

Nous croyons que nous allons nous mettre d'accord sur ce point, parce que c'est le seul choix que nous avons et que c'est pour le bien de Thessalie, de la Grèce et de la Communauté.

Larissa, le 7 mai 1992.

LE COMITE COORDINATEUR DES TOUTES LES  
AUTORITES THESSALIENNES POUR L'OEUVRE  
DE LA DEVIATION D' AHELOOS